

Tadek Matuszewski (1925-1989)

Michel Truchon

Volume 65, numéro 2, juin 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/601486ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/601486ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Truchon, M. (1989). Tadek Matuszewski (1925-1989). *L'Actualité économique*, 65 (2), 176–179. <https://doi.org/10.7202/601486ar>



Tadek Matuszewski
(1925-1989)

Tadek Matuszewski (1925-1989)

Michel TRUCHON

*Département d'économique
Université Laval*

Tadek Matuszewski nous a quittés le 11 janvier 1989, à l'âge de 63 ans. Polonais d'origine, il avait obtenu une maîtrise en économie de la London School of Economics en 1955, avec spécialisation en statistique appliquée. Il a commencé sa carrière à la University of British Columbia, où il a été professeur de 1955 à 1961. Il a ensuite été professeur à l'Université de Montréal de 1961 à 1966 avant de se joindre à l'Université Laval, où il y œuvra durant la plus longue partie de sa carrière, soit de 1966 à 1977. Finalement, il a choisi de relever de nouveaux défis en acceptant de devenir le directeur de l'économétrie au Bureau de la Statistique du Québec, poste qu'il occupa de 1976 à 1983, avant d'être nommé conseiller aux projets spéciaux au même bureau. Des raisons de santé l'ont forcé à prendre sa retraite au début de 1987.

Le professeur Matuszewski a largement contribué à développer l'usage des méthodes quantitatives en analyse économique, tant à l'Université de Montréal qu'à l'Université Laval. À l'Université Laval, il a fondé le Laboratoire d'économétrie, dont il fut l'âme dirigeante pendant une bonne dizaine d'années. Pendant toute cette période, le Laboratoire a encadré le gros de l'effort de recherche et de rayonnement du Département d'économique de l'Université Laval. Il y régnait une activité intense. Les étudiants gradués se formaient la main en participant aux projets de recherche, tout en poursuivant leur thèse de maîtrise. Le Laboratoire maintenait également un calendrier régulier de colloques d'économétrie. Au début des années 70, le Laboratoire comptait une dizaine de professionnels, d'assistants et de techniciens de recherche, de même que quatre secrétaires pour supporter l'effort de recherche.

Grâce à son fondateur et directeur, le Laboratoire avait acquis une renommée mondiale. On y venait de partout, y compris des pays de l'Est. On y effectuait parfois de courtes visites d'information et parfois des stages d'une ou de plusieurs sessions. Le Laboratoire d'économétrie avait ainsi des liens étroits avec d'autres universités, des instituts de recherche, des ministères et des sociétés privées. Un collègue français, qui n'était pas le dernier venu dans le domaine de ses compétences, écrivait au professeur Matuszewski en 1976: « J'ai un peu peur de ne pas être un interlocuteur valable pour vous. Vous êtes devenu trop savant » .

La renommée obligeant, le professeur Matuszewski a, de son côté, été invité à enseigner dans des universités comme Harvard, où Wassily Leontief, le pionnier des modèles intersectoriels, lui confia son cours gradué « Input-Output Analysis », à la University of California at Los Angeles, où il a donné un cours gradué d'économétrie, à la University of Western Ontario et au Centre d'économétrie des Facultés catholiques de Namur en Belgique.

Il a également été président de l'Association canadienne d'économie/Canadian Economics Association, en 1979-1980. En 1985, il a été élu membre de la Société Royale du Canada.

Le professeur Matuszewski a aussi agi à titre de consultant auprès de nombreux ministères, en Colombie Britannique, au Québec, à Ottawa, de même que pour les Nations Unies et plusieurs sociétés privées, dont Air Canada et Alcan. De 1970 à 1975, il a également été membre du Conseil d'administration de la Société Sorès de Montréal, une filiale du groupe SNC.

Il compte à son actif plusieurs publications dans des revues de grande réputation comme *The Review of Economic Studies*, *Journal of the Royal Statistical Society*, *Journal of the American Statistical Association*, *Econometrica*, *Canadian Journal of Economics and Political Science*. Il a également participé à de nombreux congrès scientifiques d'importance à travers le monde.

Par delà le rayonnement scientifique, il s'est attaché à influencer la manière de construire et d'utiliser les tableaux et modèles intersectoriels. Traditionnellement, ces modèles étaient construits selon l'hypothèse que chaque secteur produisait un seul bien. Le professeur Matuszewski s'est fait le protagoniste du modèle dit rectangulaire, dans lequel un secteur peut produire plusieurs biens et un bien peut provenir de différents secteurs. Selon cette approche, on formalise certaines relations commerciales et institutionnelles aussi bien que les relations dites techniques. Cette façon de construire les modèles permet l'utilisation plus directe des données dans les formats où on les trouve. Elle facilite aussi la mise à jour des modèles, dans la mesure où les relations techniques ont plus de chance d'être stables que les relations commerciales. Le professeur Matuszewski a aussi rendu opérationnelle l'idée de profiter des techniques de solution de ce genre de modèle, pour modifier les coefficients en fonction des résultats intermédiaires, ce qui permet de tenir compte des rendements non linéaires et de certaines externalités.

Les modèles intersectoriels canadien et québécois, dont les caractéristiques originales sont reconnues par les spécialistes du monde entier, portent son empreinte. En fait, le modèle du Québec a été développé par le Bureau de la Statistique du Québec, en étroite collaboration avec le Laboratoire d'économétrie de l'Université Laval. Pour donner une idée de l'importance de ces modèles, il suffit de souligner que, de 1984 à 1988, le Bureau de la Statistique du Québec a répondu à 804 demandes d'utilisation et effectué 2469 simulations à l'aide du modèle du Québec. Le professeur Matuszewski se souciait beaucoup de l'utilité de ses travaux de recherche. Devant ces chiffres, on peut certainement conclure: mission accom-

plie. Ce souci pour l'utilité finale de ses recherches n'est sans doute pas étranger au fait qu'il ait accepté d'assumer la direction de l'économétrie au Bureau de la Statistique du Québec.

Les travaux du professeur Matuszewski sur les modèles intersectoriels l'ont amené à préconiser la construction de modèles comportant un très grand nombre de relations mais toutes très simples, la plupart du temps linéaires. Selon lui, c'était la meilleure façon de cerner la réalité. Il a cherché à appliquer cette conception à différents problèmes. Ainsi, on lui doit un modèle de simulation du système d'aide sociale du Québec, un modèle de prévision de la demande pour les matériaux de construction, un modèle d'investissement dans les réseaux de télécommunication et un modèle de comptabilité inter-régionale, applicable aux problèmes de télécommunication. Il a parfois fait appel aux méthodes de la recherche opérationnelle pour s'attaquer à d'autres types de problèmes, par exemple au découpage du territoire de vente de la Régie des loteries du Québec¹.

Sur le plan personnel, le professeur Matuszewski était exigeant envers lui-même et envers ceux et celles qui travaillaient avec lui. Il avait une grande discipline de travail et savait l'inculquer à ceux qui ne craignaient pas de se soumettre à ses exigences. Il était aussi une personne humble et généreuse. Le grand succès qu'il a eu avec ses modèles ne lui ont pas fait perdre de vue que la réalité était très complexe et que les modèles ne pouvaient être que des outils très imparfaits pour la prise de décisions². Sa passion pour l'histoire, surtout romaine, avait sans doute contribué à lui donner ce sens des perspectives.

Le professeur Matuszewski aura grandement marqué tant l'enseignement que la pratique de l'économie au Québec. Sa plus grande contribution, selon ses propres mots, aura été d'avoir suscité un certain nombre de vocations et d'avoir aidé des jeunes Québécois à se consacrer à l'économétrie de manière sérieuse. On voit là une autre marque de son humilité et de sa générosité. C'est pour favoriser le travail en équipe et assurer la relève qu'il a voulu fonder un laboratoire d'économétrie au milieu des années 60. C'était un homme qui plaçait toujours les intérêts des individus au-dessus de ceux des institutions, même de celle qu'il avait créée.

Pour souligner cette contribution exceptionnelle à la formation de jeunes chercheurs, le Laboratoire d'économétrie de l'Université Laval a créé la bourse Matuszewski en 1981. Le but de la bourse qui, pour le moment, est d'une durée d'une session, est de faciliter la rédaction d'une thèse en résidence dans les domaines de recherche des professeurs rattachés au Laboratoire. Le Laboratoire entend maintenir cette bourse et espère même pouvoir la bonifier, de manière à garder bien vivante la mémoire du professeur Matuszewski.

1. On peut trouver un bon résumé de sa philosophie sur la conception des modèles dans T. Matuszewski, « La méthodologie des modèles intersectoriels à coefficients modifiables : rétrospectives et perspectives », *L'Actualité économique*, 51 (1975), 7-12.

2. À ce sujet, voir T. Matuszewski, « La misère de l'économie », *Revue Canadienne d'Économique*, 13 (1980), 539-547.